

Le monde musulman n'est autre qu'une crise permanente de réfugiés, il faut fermer la porte

écrit par Jack | 28 mai 2016



Le monde musulman n'est autre qu'une crise permanente de réfugiés

La crise ne s'arrêtera que lorsque nous nous déciderons à fermer la porte.

25 mai 2016, par [Daniel Greenfield](#)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/262936/muslim-world-permanent-refugee-crisis-daniel-greenfield>

Oublions un moment la guerre civile en Syrie. Même sans les Sunnites et Shiites se battant entre eux pour se donner des coupes de cheveux à coups de machette chaque matin ensoleillé, il y aura encore une crise permanente de réfugiés musulmans.

La [vaste majorité des guerres civiles](#) des dix dernières années s'est produite dans des pays musulmans. Les pays musulmans comptent [aussi parmi les plus pauvres](#) du monde. Ils possèdent en outre le taux le plus élevé de naissances.

Combinez la violence et la pauvreté avec une explosion de population et vous avez une crise de migration permanente. Peu importe ce qui arrive en Syrie ou ce qui arrivera en Libye l'an prochain, la crise de migration permanente ne va pas s'arrêter.

Le monde musulman s'étend de façon insoutenable. Au Moyen Orient et en Asie, les musulmans ne parviennent pas à égaler leurs voisins non-musulmans, tant en éducation qu'en économie. Le pétrole est la seule richesse qui a donné l'avantage aux musulmans et, en cette période de stimulation de la production, sa valeur est beaucoup plus chancelante qu'elle ne l'a jamais été.

Le monde musulman a perdu son vieux rôle d'intermédiaire entre l'Asie et l'Ouest. Il ne possède aucune fonction économique dans le monde nouveau, sauf le chantage par la propagation de la violence et de l'instabilité. Les pays musulmans, dotés d'une éducation inférieure, surtout pour les femmes, ne pourront jamais devenir des gagnants économiques dans quelque domaine que ce soit autre que ce qui jaillit du sol. Une dictature instable ne pourra jamais offrir une mobilité sociale ni l'accès à une bonne vie. Au mieux, ils échangeront des subsides contre du pain.

Le monde musulman n'a rien en vue pour devenir meilleur. Le printemps arabe n'était qu'une illusion occidentale. Des populations en pleine croissance démographique, divisées par des affaires tribales et croyances religieuses, se battent pour des territoires limités, pour le pouvoir et la richesse. Des pays sans avenir se dressent pour doubler en dimension. Il n'y a que deux solutions : la guerre ou la migration. Soit vous vous battez et prenez ce que vous voulez chez vous, soit vous partez à l'étranger et y emportez ce que vous pouvez.

Imaginons que la guerre d'Iraq n'ait pas eu lieu. Comment un Iraq divisé religieusement et ethniquement pourrait-il gérer une croissance de 13 millions d'habitants durant les années 80

à quelques 30 millions pendant la guerre d'Iraq et à 76 millions en 2050 ? La réponse est une guerre civile sanglante suivie d'un génocide, d'un nettoyage ethnique et d'une migration. Ce qui se produit maintenant se serait produit de toute façon. Cela se produisait déjà sous Saddam Hussein.

Bagdad a l'une des densités de population les plus fortes du monde et n'a aucun avenir. C'est la même chose dans toute la région. Le seule véritable plan économique dont n'importe qui a l'idée dans ce pays est de soutirer de l'argent de l'Ouest.

Le plan A pour obtenir de l'argent de l'Ouest est de créer une crise qui force son intervention. Ce peut être n'importe quoi comme de commencer une guerre jusqu'à aider des terroristes qui menacent l'Ouest. Les pays musulmans n'arrêtent pas de se tirer dans le pied les uns les autres de sorte que les Occidentaux arrivent pour jouer les bons Samaritains et tenter d'arranger les choses.

Le plan B est de partir en Europe. Et le plan B est un excellent plan. C'est le seul véritable plan économique qui marche, au moins jusqu'à ce que l'Ouest ne fasse plus assez de gosses et que les Occidentaux naïfs ne puissent plus payer les factures pour tous les migrants, réfugiés et colons sans droits.

Pour quelques milliers de dollars, un musulman du Moyen Orient peut payer son passage vers l'Europe. C'est un petit investissement à grosse rentabilité. Même le plus bas niveau des avantages sociaux en Suède est supérieur au salaire moyen d'une nation typique musulmane ; et les migrants musulmans s'accommodent très bien des bons avantages. C'est pourquoi ils vocifèrent pour se rendre en Allemagne ou en Suède, pas en Grèce ni en Slovaquie, et c'est pourquoi ils insistent pour être logés dans les grandes villes où existe une importante infrastructure sociale musulmane, pas dans quelque village de

campagne.

Un migrant musulman est un investissement pour toute une famille à rallonges. Dès que les jeunes hommes obtiennent leurs papiers, la réunification de la famille commence. Cela ne veut pas dire juste les membres de la famille à rallonges se présentant et demandant leurs avantages sociaux, cela s'étend aussi aux membres de la famille qui vendent l'accès à l'Europe à quiconque peut payer ; ne vous contentez pas de vagabonder ou d'utiliser un radeau pour arriver en Europe.

Mohammed ou Ahmed prétendra que vous êtes de la famille, ou vous fera vous marier temporairement de sorte que vous pourrez amener toute votre famille avec vous. Mohammed se fait payer, ainsi que sa famille à rallonges qui assure ces transactions. Le trafic humain n'implique pas uniquement les radeaux ; il s'agit d'avoir les connexions familiales correctes. Et cela, c'est juste le sommet visible d'un immense iceberg d'affaires.

Où les migrants musulmans trouvent-ils de quoi payer des sommes représentant des années de travail pour un employé moyen ? Quelques-uns viennent de familles riches. Les autres sont parrainés par des réseaux criminels et des groupes familiaux qui trafiquent n'importe quoi, de la drogue aux armes à destination d'un grand nombre d'Européens.

Les emprunts importants seront remboursés au fur et à mesure que des nouveaux migrants se mettront à envoyer leurs avantages sociaux aux pays d'où ils viennent. La plupart seront officiellement sans emploi tout en faisant non officiellement de l'argent dans l'esclavage et le crime organisé. **Les pouvoirs européens reprocheront au racisme leur échec à faire participer les nouveaux venus au marché de l'emploi plutôt que de reconnaître que l'échec tient dans les confins d'une économie changeante.**

Ce ne sont pas uniquement des individus ou des familles qui profitent du plan B. La Turquie veut rejoindre l'Union européenne. C'est une solution pour une économie populiste islamiste construite sur une montagne de dettes. L'U.E. a le choix entre faire face à un courant de migrants en provenance de Turquie, ou à la Turquie entière envahissant l'Europe.

L'Ouest n'a pas créé ce problème. Ses interventions, bien que mal guidées, ont tenté de le gérer. La violence islamique n'est pas une réponse au colonialisme occidental. Non seulement existait-elle bien avant, mais comme de nombreux experts en politique étrangère le font remarquer, le plus grand nombre de morts est le résultat de guerres musulmanes internes. L'Ouest n'a pas créé le dysfonctionnement musulman et n'en est pas responsable. En fait, le dysfonctionnement du monde musulman continue à y entraîner l'Ouest. Chaque tentative d'amélioration par les pays occidentaux, de l'aide humanitaire aux opérations de maintien de la paix, ouvre l'Ouest à prendre le blâme pour le dysfonctionnement islamique.

La crise permanente des réfugiés est un problème structurel causé par les conditions du monde musulman. L'Ouest ne peut pas résoudre la crise à sa source. Seuls les musulmans peuvent le faire. Et il n'existe pas de réponses faciles. Mais l'Ouest peut et devrait éviter d'être dragué dans le trou noir du dysfonctionnement musulman.

Même la chancelière allemande Angela Merkel a appris que le nombre de réfugiés n'est pas une quantité donnée qui peut être soulagée par un geste charitable. C'est le même nombre croissant de personnes qui continuent d'arriver si vous vous mettez à jeter par les fenêtres des sacs remplis d'argent. Et c'est un nombre qu'aucun pays n'est capable d'absorber.

Les guerres civiles musulmanes continueront même si l'Ouest n'intervient plus jamais parce que leur partie du monde est fondamentalement instable. Ces conflits conduiront au déplacement de millions de personnes. Même sans violence, l'opportunité économique à elle seule attirera des millions de personnes vers l'Ouest, et ces millions apportent avec eux le dysfonctionnement de leur culture qui en fera un fardeau et une menace.

Si les musulmans sont incapables de résoudre leurs différends chez eux, comment peut-on imaginer qu'ils pourraient les résoudre avec l'Europe ? Au lieu de résoudre leurs problèmes au moyen de la migration, ils les apportent tout simplement avec eux. Les mêmes explosions de violence islamique, de xénophobie, de malaise économique et de croissance insoutenable les suivent à travers les mers et les océans, à travers les continents et les pays.

La distance n'est pas la réponse. Les déplacements ne sont pas la solution.

Régler le problème de la Syrie ne réglera rien du tout. Le monde musulman est plein de crevasses. Il est en pleine croissance démographique et commence à manquer de place pour y faire face. Nous ne pouvons pas sauver les musulmans d'eux-mêmes. Nous ne pouvons que nous sauver nous-mêmes de leur violence.

La crise permanente des réfugiés musulmans ne s'arrêtera que lorsque nous prendrons la décision de fermer la porte.